

знаходиться критика – «феномен далеко не другорядний: це те середовище, де відбувається «трансформація змісту» [1, с. 244].

Література

1. Pagès A. La Bataille littéraire. Essai sur la réception du naturalisme à l'époque de Germinal. Librairie Séguier, 1989. 276 p.

КОЛЬОРОПОЗНАЧЕННЯ В РОМАНІ Е. ЗОЛЯ «ЖЕРМІНАЛЬ»

Войтович Т. Г.

*студентка факультету іноземних мов
Тернопільський національний педагогічний університет
імені Володимира Гнатюка
м. Тернопіль, Україна*

Germinal est un roman d'Émile Zola publié en 1885. Il s'agit du treizième roman de la série des Rougon-Macquart. Écrit d'avril 1884 à janvier 1885, le roman paraît d'abord en feuilleton entre novembre 1884 et février 1885 dans le Gil Blas.

À la manière des impressionnistes de la fin du XIXe siècle, Emile Zola a créé des effets de couleurs spectrales, effectivement perçus par déduction à travers les contigüités de couleurs primaires, dans Germinal en plaçant le rouge, le bleu, le vert ou le jaune dans diverses combinaisons dans ses passages descriptifs. Les impressionnistes étaient très conscients des propriétés scientifiques et techniques de la couleur, se concentrant en particulier sur les interactions uniques entre les couleurs primaires [1]. Étant fondamentalement objectifs et imprégnés de la mentalité du «scientisme», les impressionnistes placeraient des parcelles de couleurs primaires vives les unes à côté des autres et permettraient à la neutralité de «l'œil innocent» cultivée de l'œil de l'esprit impressionniste de rassembler les couleurs en combinaison spectrale. Plutôt que de mélanger réellement les couleurs primaires, les impressionnistes ont permis aux téléspectateurs de créer ces effets spectraux. Certains de ces arrangements de couleurs primaires peuvent interagir de façon additive pour produire une lumière blanche spectrale, et certains peuvent interagir soustractivement pour produire du noir spectral [2].

On peut citer de nombreux passages de Germinal contenant une combinaison de rouge, bleu, vert ou jaune sur fond de lumière blanche ou de noir. Parfois, un effet spectral du violet peut apparaître avec le mélange apparent de rouge et de bleu, comme à la fin de l'histoire [3]. De nombreuses scènes de mines contiennent des feux rouges, des gaz bleus et des aperçus du cheval jaune sur un fond noir. Dans les passages apocalyptiques, le cheval jaune ressemble presque à de la lumière blanche, une masse

phosphorescente rehaussée dans son caractère spectral par l'entourage de combinaisons de couleurs. Souvent, le noir et le blanc sont expliqués comme des opposés aux mêmes prophéties inquiétantes incarnées par la couleur.

Si l'on porte un regard global sur *Germinal*, il apparaît que chaque couleur a été traitée spécifiquement par Zola. Par exemple noir semble chargé de toutes les connotations négatives et le rouge apparaît spécialisé dans l'évocation de la violence individuelle et collective. Si le rouge et le noir ont tous deux un sens politique (anarchisme et révolution), Zola semble discréditer la couleur noire de l'anarchisme au profit du symbolisme révolutionnaire en faisant de Souvarine un personnage très "noir".

Dans la dernière page du roman apparaît une couleur nouvelle, le vert, avec le thème de la germination présent dans le titre. Seul ce thème permet de réconcilier les trois couleurs, le noir devenant le sol où germe le grain, le rouge représentant la chaleur et le soleil, conditions indispensables pour que surgissent l'espoir et la vie (le vert) [4].

Ainsi, *Germinal* était une grande source de fierté pour Zola dans sa représentation réaliste de l'exploitation minière, parce que tout au long du livre, le symbolisme devienne aussi important que la représentation de l'interaction entre la classe ouvrière et les propriétaires de mines.

Література

1. Alexis P. Emile Zola. Notes d'un ami. G. Charpentier, 1882.
2. Dezalay A. Lectures de Zola, A. Colin, 1973. 125 p.
3. Pages A. La bataille littéraire. Essai sur la reception du naturalisme a l'epoque de *Germinal*. Librairie Segquier, 1989. 276 p.
4. Золя Е. Твори: У 2 т.: Т. 2. Завоювання Плассана; Жерміналь: пер. з фр. Київ : Дніпро, 1988. 725 с.

НІМЕЦЬКА МОВА ЯК ДРУГА ІНОЗЕМНА: ЛЕКСИЧНИЙ АСПЕКТ

Дутка М. В.

*старший викладач кафедри української та іноземних мов
Тернопільський національний технічний університет*

*імені Івана Пулюя
м. Тернопіль, Україна*

Вивчення іноземних мов – нагальна потреба українців, що впевнено крокують шляхом інтеграції в європейське співтовариство. Однією із ланок володіння іноземною мовою є лексична компетентність, без якої практичне застосування мови неможливе. Нині німецька мова впевнено посідає друге місце